

Apports nutritionnels et possibilités de complémentation des pâturages du plateau des Batékés (RDC) exploités extensivement par des moutons et des taurillons en finition

F. BAELE¹, P. PICRON¹, J. BINDELLE^{1,2}, T. LECOMTE³, A. BULDGEN¹

¹FUSAGx, Unité de zootechnie, Passage des Déportés 2, 5030 Gembloux, Belgique

²Chargé de Recherche F.N.R.S.-FNRS, Bruxelles, Belgique

³Société d'Élevage du Bandundu Occidental, Kinshasa, R.D.Congo

Objectif

La rentabilité des élevages extensifs sur parcours naturels dépend quasi exclusivement du gain de poids vif quotidien des animaux (GQM), c'est-à-dire des apports alimentaires correspondant au produit de l'ingestion par la valeur alimentaire du fourrage ingéré. Lorsque cette dernière est faible, l'ingestion revêt une importance capitale. Les résultats partiels présentés ici comparent l'ingestion de différentes espèces et catégories animales sur les maigres pseudo-steppes des plateaux des Batékés en RDC pendant la saison sèche qui est la plus limitante.

Matériels et Méthodes

1. Animaux



Taurillons en finition
N'Dama
Agés de 1 à 4 ans



Agneaux en croissance
Peulh et Dorper
Agés de 5 à 18 mois



Brebis gestantes
croisées race locale – Peulh et Dorper
Agées de 1 à 4 ans

2. Relevé floristique du pâturage

L'inventaire floristique d'un pâturage permet de déterminer la composition du couvert herbacé en relevant la fréquence d'observation des espèces.



Méthode du carré grillagé
Grille de 2m², 30 prélèvements aléatoires

3. Comportement au pâturage

L'observation du comportement des animaux au pâturage (3 jours consécutifs) a permis d'identifier les espèces végétales consommées, et en quelles proportions. Au sein de lots de 6 individus, chaque animal a été observé durant 1 minute toutes les 15 minutes pendant la période de pâture. Des échantillons ont été prélevés par « hand-plucking ».

4. Evaluation de l'ingestion

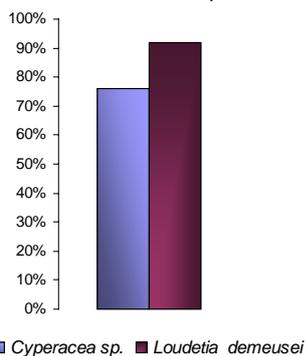
L'ingestion du bétail a été déterminée à l'auge en mesurant les quantités de MS de fourrage consommées lorsque celui-ci est distribué à volonté. A l'issue d'une période d'adaptation, les mesures ont été effectuées durant 4 jours consécutifs sur 5 sujets de chaque catégorie. L'ingestion de MS a été exprimée par kg de poids vif métabolique (PV^{0.75}).



Résultats préliminaires concernant l'ingestion

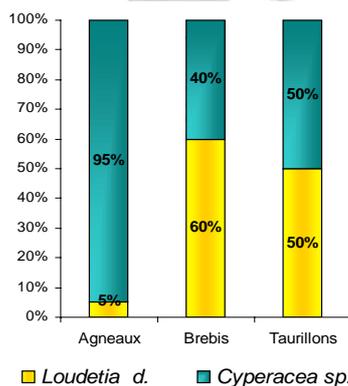
Relevé Floristique

Fréquences d'observation des espèces dominantes



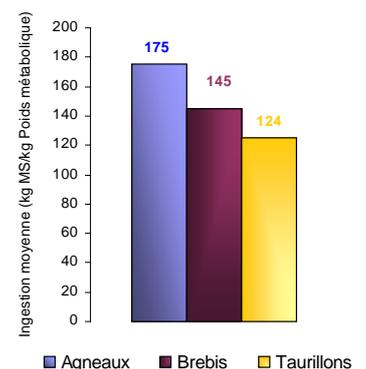
Loudecia demeusei est présente dans 92% des relevés et les *Cyperacea spp.* sont observées dans 76%.

Fréquences d'ingestion



Les agneaux en croissance sélectionnent de manière aigüe les cypéracées lors de la saison sèche; contrairement aux brebis et aux taurillons.

Ingestion de MS



L'ingestion des agneaux en croissance est supérieure à celles des brebis et des taurillons.

Conclusions

Les consommations qui ont été enregistrées lors de cette expérience sont très élevées et sans doute très différentes de l'ingestion réelle au pâturage, car les mesures ont été réalisées en parc en distribuant les fourrages à volonté. L'ingestion et la sélectivité des agneaux en croissance sont tout à fait remarquables. Ces résultats soulignent bien l'intérêt du pâturage simultané par plusieurs espèces et catégories animales. L'analyse de la valeur nutritionnelle des fourrages consommés devra néanmoins compléter et conforter ces résultats préliminaires.